

Ba Kuang, mine N°8

八矿

Chine : 35 minutes , 2003

Sans dialogue

Réalisation et production : Xiaopeng

xudongf811@hotmail.com

Une vallée isolée, près de Datong, dans la province du ShanXi. Dans cette région pauvre, entrer à la mine est à peu près l'unique façon de gagner son pain, malgré des conditions de travail particulièrement sinistres. Les journées



• sont longues et harassantes. Noire, l'atmosphère chargée de poussière de charbon, noirs les tunnels, noirs les visages las avant le grand bain de la fin du travail. Bakuang est le premier documentaire chinois consacré aux mineurs chinois. Mine n°8 est sans parole. Les mots ne sont pas nécessaires, les images parlent d'elles-mêmes, avec émotion.

• *Miners' lives down the pit: not much talking, close-ups of daily reality, dingy and decrepit surroundings, dirty walls outside, blackened faces inside, grubby facilities, children washing in communal baths with the miners. The closing song dates back to the Revolution and provides a strange and ironic echo to these miners' own experiences.*

11h00 Mercredi 3 novembre

La Cage vide

The empty cage

Chine : 25 minutes, 2002

VOSTF

Realisation : Jiang Zhi

• Une jeune fille erre dans les rues de Shenzhen, sans but apparent, une cage d'oiseau vide à la main. Sans domicile fixe, elle s'endort dans



la rue. Jiang Zhi capte cette jeune femme au hasard d'une déambulation et il la suit. Le lendemain, le réalisateur part à sa recherche.

• *The story is about two ordinary days in Shenzhen, one day in which a peculiar little girl was wandering in the city and the other in which I was trying to find her.*

11h00 Mercredi 3 novembre

Chant de survie

Survival song

Xiao Li zi



Chine : 94 minutes, 2008

VOSTF

Réalisation : Yu Guangyi

Production : Li Rongbin

yuguangyi61@126.com

Montagnes de Changbai, à la frontière nord-coréenne. La construction d'un réservoir destiné à fournir en eau potable la mégalopole voisine a vidé la région de ses paysans. A quinze kilomètres du chantier, seul un couple résiste encore. Après avoir perdu son emploi de garde forestier, Liao Han a investi avec sa femme une cabane abandonnée qu'il rafistole depuis quatre

ans. Le braconnage, la culture du maïs dans les terres aux alentours, ainsi qu'un petit élevage de chèvres, suffisent à peine à nourrir le couple – les quelques deniers épargnés servant à financer les études de leur fille exilée en ville. Mis en demeure de quitter la maison, Liao se retrouve bientôt en cavale après avoir été dénoncé comme braconnier. Son épouse se réfugie chez ses parents. Xiao, le frère rejoint finalement les bucherons voisins, puis une communauté ouvrière. Une destinée tragique, concentrée dans une scène finale d'un éclat désarmant où, dans le dortoir commun, Xiao démantibule son corps au rythme d'une musique techno.

Mountains of Changbai on the North Korean border. The construction of a reservoir intended to supply drinking water to the neighbouring city has emptied the region of its peasants. Fifteen kilometres from the work site, a solitary couple resists. After having lost his job as a forest warden Liao Han lives with his wife in an abandoned shed they took over and have been fixing for the last four years. Poaching, growing maize and breeding a few goats on the surrounding plot of land is enough to feed the couple – the little money saved is used to finance the studies of their daughter who has gone to the city. Ordered to leave the house, Liao soon finds himself on the run after having been denounced for poaching. Xiao's wife seeks refuge with her parents and Xiao, after living for a while with neighbouring lumberjacks, ends up living in a worker's community. A tragic



fate which crystallises in a disarmingly outstanding last scene where in a dormitory, Xiao dances jerkily to the rhythm of techno music.

Independent Spirit Award, Fifth Chinese Documentary Exchange Week
Best Director, Cinema Digital Seoul
Jury Prize, Tokyo FILMEX

16h00 Mercredi 3 novembre

Désordre - Disorder

Xianshi shi guoqu de weilai

点击此连接观看录像局部

VOSTF

Chine, 61 minutes, 2009

Video, noir et blanc

Réalisation, production : Huang Weikai



Des pattes d'ours au milieu des surgelés d'un supermarché, un alligator en cavale, des cochons lâchés sur une rocade, un homme pêchant dans les égouts, un bébé abandonné dans un terrain vague, un incendie qui repart sitôt que les pompiers ont quitté le site, un égaré dansant au milieu d'un autoroute, Disorder est un montage parallèle de faits divers filmés, avec talent, par des amateurs, que Weikai Huang a rassemblés en un mouvement unique, au noir et blanc

granuleux, pour composer un hymne à Canton, à la fois cruel et cocasse, violent et absurde. Ces images rappellent, par leur brutalité et leur contraste, le New York de Weegee, ce moment fragile où l'ordre bascule et se transforme en son contraire identique à ce point au coeur du Yin et du yang qui amorce le vacillement de l'un dans l'autre. Ce renversement des forces anime d'ailleurs le mouvement même du film. Plus le film avance, plus le désordre gagne...

Bear paws in the middle of a supermarket's frozen foods, an alligator on the loose. Disorder is a parallel edit of bizarre events, filmed by talented amateur filmmakers and put together by Weikai Huang in grainy black and white, as a hymn to Canton, both cruel and comical, violent and absurd. These images are reminiscent of Weegee's New York in their brutality and contrasts—in their making too, as the amateur reporters are often tipped off by institutions, hospital casualty staff and road safety departments so they can be on the spot as the event unfolds. The result is an eyewitness account that is more faithful, more spontaneous—and more sincere, than the lukewarm and codified discourse of the televised news.

14h30 Mercredi 3 novembre

Métal lourd Heavy metal

呼嘯的金屬

Chine : 50 minutes - VOSTF

Réalisation : Huaqing Jin

Production : China screen, quartier latin
media, Solférino images
6545677@163.com

Il y a plus de vingt ans, les déchets métalliques et électroniques du Japon, des USA, d'Australie et d'autres pays ont été évacués dans une petite ville appelée Fengjiang. Environ cinquante mille travailleurs, émigrés des régions

pauvres du centre-ouest de la Chine, forment aujourd'hui une incroyable armée de tri du métal. Chaque année, ils recyclent presque 2 millions de tonnes avec les moyens le plus rudimentaires. Le réalisateur accompagne Han Zhang et la famille Qiuxia Jung dans le dur labeur de leur vie quotidienne.

More than twenty years ago, the electronic waste from Japan, USA, Australia and other countries was transported to a small town called Fengjiang. Around 50 thousand migrant workers from poverty-stricken parts of mid-west China formed an e-waste dismantling army. They decompose and recycle nearly 2 million tons of e-waste each year with the most primitive methods. The film telling the family of workers Zhang and Qiu-xia's story to survival, bearing their moans and sighs.

13h00 Mercredi 3 novembre



Pengjiansheng work N°3

Chine : 9 minutes, 2004.

VOSTF

Réalisation : Xiao Peng

Une grande avenue brumeuse, polluée, sillonnée de cyclistes transportant des marchandises, des voitures qui vont qui viennent. Puis une ruelle avec, en arrière plan, une cheminée fumante. Dans les deux cas, la grisaille où le soleil ne perce jamais. Un tableau bref et saisissant comme un bois gravé de Franz Maesrel. Un film court et sombre sur la vie quotidienne.

A broad avenue, wreathed in smog, swarming with cyclists carrying goods, cars coming and going. Then a narrow street with a smoking chimney in the background. In both cases, the sun never breaks through the gloom. A brief and compelling tableau, like a wood engraving by Franz Maesrel. A short and sombre film on everyday life.

11h00 Mercredi 3 novembre

Rue Meishi 煤市街 Meishi Street

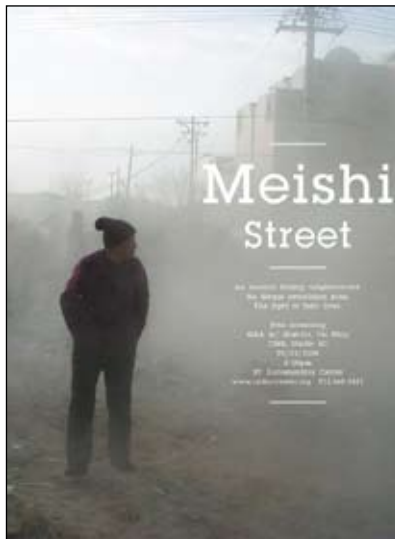
Chine : 85 minutes, 2006

VOSTF

Réalisation : Ou Ning

Vidéo originale : Zhang Jinli

Production : Alternative Archive



La rue Meishi est un axe nord-sud, situé au sud ouest de la place Tien An men à Pékin. Le 27 décembre 2004, la municipalité de Pékin lance un projet d'élargissement de la Rue Meishi pour faciliter la circulation dans la perspective des Jeux Olympiques. Promises à la démolition de leurs maisons les résidents se battent. Zhang Jinli est de ceux-là. Ils ne sont pas satisfaits du plan de compensation proposé par le gouvernement et les promoteurs, ils entreprennent de protéger leurs droits. Mais leurs propriétés seront détruites par la force. Ce n'est pas un cas rare en Chine dont les villes connaissent un développement sans précédent. Originalité du film: de nombreuses prises de vue ont été faite par les habitants eux-mêmes ce qui renforce la souffrance et l'émotion.



Meishi Street is located on the southwest side of Beijing's Tiananmen Square and runs from north to south.. On December 27, 2004, the Beijing Municipal Government launched a project to widen Meishi Street. Many of the original residents living along the street faced the demolition of their homes and relocation to other areas of the city. Zhang Jinli is one of these residents. They're not satisfied with the compensation plan made by the government and developers and started a journey of protecting their rights. All failed in the end though with their properties destroyed by force, even including Zhang Jinli, the most resistant one. This is not a rare case in most cities in China during the process of development. However, what's special about this film is many clips were taken by these victims themselves, which irreplaceably strengthens the passion and pain you can feel in them.

09h00 Mercredi 3 novembre